

Distr: GENERALE  
E/ESCWA/POP/1993/SAPC/3  
21 Fevrier 1993  
ORIGINAL: FRANÇAIS



ARAB POPULATION CONFERENCE

المؤتمر العربي للسكان



CONFERENCE ARABE SUR LA POPULATION

AMMAN 4-8 APRIL 1993 عمان ٤-٨ نيسان / ابريل ١٩٩٣ AMMAN 4-8 AVRIL 1993

ECONOMIC AND SOCIAL COMMISSION FOR WESTERN ASIA (ESCWA)	LEAGUE OF ARAB STATES	UNITED NATIONS POPULATION FUND (UNFPA)
اللجنة الاقتصادية والاجتماعية لغربي آسيا	جامعة الدول العربية	صندوق الامم المتحدة للسكان
COMMISSION ECONOMIQUE ET SOCIALE POUR L'ASIE OCCIDENTALE (CESAO)	LIGUE DES ETATS ARABES	FONDS DES NATIONS UNIES POUR LA POPULATION (FNUAP)

Réunion de Hauts Responsables Gouvernementaux et d'Experts  
4-6 Avril 1993  
Amman

ECONOMIC AND SOCIAL COMMISSION  
FOR WESTERN ASIA

APR 21 1993

LIBRARY + DOCUMENT SECTION

STRUCTURE ET ACCROISSEMENT DE LA POPULATION  
DANS LE MONDE ARABE

TENDANCES RECENTES

Youssef COURBAGE et Myriam KHLAT

Institut National d'Etudes Démographiques (Paris)

Les points de vue exprimés dans ce rapport sont ceux de l'auteur et ne reflètent pas nécessairement les vues de la Commission Economique et Sociale

ESCWA Documents converted to CDs.

CD # 6

Directory Name:

officielle

POP93\_SAPC.3

Done by: ProgressSoft Corp., P.O.Box: 802 Amman 11941, Jordan

**STRUCTURE ET ACCROISSEMENT DE LA POPULATION DANS LE  
MONDE ARABE:**

**TENDANCES RECENTES**

**Youssef COURBAGE et Myriam KHLAT**

**Institut National d'Etudes Démographiques, Paris**

## I.1 Population

En 1900, la population totale des pays arabes s'élevait à 36 millions de personnes, soit 2,2 % de la population mondiale; moins d'un siècle plus tard, elle atteint 237,7 millions, et 4,3 % de la population mondiale. La population du monde arabe devrait constituer dans l'avenir une part croissante de la population mondiale, dépasser celle des Etats-Unis et celle de l'Europe des Douze dès le début du siècle prochain, et atteindre le demi-milliard d'hommes avant l'an 2030.

(Tableau I.1: Population)

Avec le temps, l'importance relative des sous-ensembles géographiques du monde arabe se modifie également. Les pays du Nord de l'Afrique (Union du Maghreb Arabe et autres pays d'Afrique du Nord), qui constituaient 65,1 % de la population totale en 1982, ne devraient plus compter que pour 61 % en 2002. Ce basculement s'effectue au profit du Proche-Orient. La part des pays de la Corne de l'Afrique est presque stationnaire.

Les pays les plus peuplés du monde arabe sont tous sur le continent africain. Au premier rang, l'Egypte, qui représente à elle seule près du quart de la population totale en 1992, et restera très largement en tête dans la décennie à venir. Loin derrière l'Egypte, le Maroc, l'Algérie et le Soudan se suivent de près, avec chacun environ 10 à 11 % de la population totale: en 1982, c'était le Maroc qui était en deuxième position juste après l'Egypte, mais il est dépassé aujourd'hui par le Soudan et l'Algérie, dont la croissance est plus rapide. Viennent ensuite des pays du Proche-Orient, dont la population à l'heure actuelle est comprise entre 10 et 20 millions: Irak, Arabie Séoudite, Syrie et Yémen. Les pays arabes les moins peuplés ont moins d'un million d'habitants en 1992, et ne devraient pas encore dépasser ce seuil en 2002: il s'agit de Djibouti, Bahrein et Qatar.

Le Liban, qui fut précocément engagé dans la réduction de la natalité, a un taux d'accroissement particulièrement bas comparé aux autres pays du Proche-Orient du Nord. Les niveaux bas obtenus également pour certains pays de la péninsule Arabique (Emirats Arabes Unis, Bahrein, Koweït, Qatar) résultent de la présence sur leur territoire d'une proportion élevée d'étrangers de sexe masculin. C'est le Yémen qui détient le record de rythme d'accroissement, avec un taux voisin de 40 pour mille, entraînant un doublement d'effectif tous les dix-huit ans. En Somalie, la guerre civile alliée à la sécheresse risque fort d'influer à la baisse sur le taux d'accroissement dans les années à venir.

### **I.3 Structure par âge**

Fait bien connu, les populations arabes sont parmi les plus jeunes du monde, avec une proportion de 41,9 pour cent de moins de 15 ans, et de 3,5 pour cent de plus de 65 ans en 1992. A titre de comparaison, la population mondiale comprenait 32,3 pour cent de moins de 15 ans, et 6,2 pour cent de plus de 65 ans en 1990. La population des pays arabes est toutefois à l'heure actuelle une population un peu moins jeune que celle de l'Afrique Sub-Saharienne (46,0 pour cent de moins de 15 ans), mais plus jeune que celles de pays d'Asie du Sud-Est tels que la Thaïlande (32,7 % de moins de 15 ans) ou l'Indonésie (35,7 % de moins de 15 ans). En l'an 2002, la part des jeunes restera très élevée (38,3 %).

(Tableau I.3: Structure par grand groupe d'âge)

On observe globalement une contraction de la base de la pyramide au cours de la période d'étude, mais inégalement suivant les pays. Au Nord de l'Afrique, cette baisse n'est sensible que dans le Maghreb Central (Algérie, Maroc, Tunisie). La proportion des moins de 15 ans est très élevée dans tous les pays du Proche-Orient du Nord, mis à part le Liban. Le niveau très bas dans nombre de pays de la Péninsule (Emirats Arabes Unis, Qatar, Bahrein) s'explique par la forte contribution des étrangers installés sur leur territoire au groupe d'âge des plus de 15 ans. Le Yémen atteint des records de plus de 50 % de moins de 15 ans, et les

Ce niveau est inférieur à celui de pays d'Asie du Sud-Est comme les Philippines (65,0 ans), la Thaïlande (67,1 ans) ou la Malaisie (70,8 ans), mais supérieur à celui des pays d'Asie du Sud (59,2 ans), et très supérieur à celui des pays d'Afrique Sub-Saharienne (52,5 ans). Du fait du déclin rapide de la mortalité, on a observé dans les dix dernières années une augmentation de l'espérance de vie, au rythme d'environ une demi-année par an, et la tendance devrait se poursuivre, quoiqu'à un rythme un peu plus faible.

En 1980-84, c'est dans les pays du Proche-Orient du Nord qu'on vivait en moyenne le plus longtemps (63,3 ans), alors qu'à l'heure actuelle, c'est l'Union du Maghreb Arabe qui est légèrement mieux placée que le Proche-Orient du Nord, avec 66,5 ans d'espérance de vie. On prévoit qu'en 2002, l'Union du Maghreb Arabe et les deux sous-régions du Proche-Orient auront des niveaux très proches de ce qu'était l'espérance de vie des pays d'Europe du pourtour méditerranéen dans les années 60 (69-70 ans). Quant aux pays arabes de la corne de l'Afrique, ils pourraient conserver jusqu'en 2002 des espérances de vie très basses.

Les populations de certains pays, souvent peu peuplés, sont dotées d'une longévité remarquable: le Liban au Proche-Orient du Nord, le Koweït, les Emirats, Qatar et Bahreïn au Proche-Orient du Sud. Les pays où l'on meurt le plus jeune sont la Mauritanie, le Yémen, la Somalie et Djibouti.

Le taux de mortalité infantile est généralement considéré comme un critère essentiel du développement: il est à l'heure actuelle de 68 pour 1000 dans le monde arabe, soit, comme l'espérance de vie, à un niveau voisin de celui de l'ensemble des pays en développement (70 pour 1000 en 1990-95). Ce taux est inférieur à celui des pays d'Afrique Sub-Saharienne (99 pour mille) ou d'Asie du Sud (91 pour 1000), mais nettement supérieur à celui de pays d'Asie du Sud-Est comme les Philippines (40 pour 1000), la Thaïlande (24 pour 1000) ou la Malaisie (20 pour 1000). Il devrait diminuer dans les dix années, jusqu'à atteindre à peu près le niveau de l'Italie et de l'Espagne dans les années 1955-60 (respectivement 48 et 51 pour 1000).

Les disparités régionales sont importantes en termes de mortalité infantile, avec des niveaux nettement plus bas que la moyenne dans l'Union du Maghreb Arabe et au Proche-Orient du Nord, et nettement plus élevés dans les autres pays d'Afrique du Nord et dans la corne de l'Afrique. A l'intérieur de l'Union du Maghreb Arabe, la Mauritanie est

## I.6 Natalité et fécondité

Comme les taux bruts de mortalité, les taux bruts de natalité sont d'interprétation délicate, de par leur sensibilité aux différences de structure par âge. Notons que si la natalité est très basse au Liban, cela provient de la combinaison d'une fécondité en baisse et d'une structure par âge déficitaire aux âges de la procréation, alors qu'à Bahrein, à Qatar, au Koweït et dans les Emirats Arabes Unis, l'explication est essentiellement la sous-représentation des femmes d'âge fécond dans des populations composées en majorité de travailleurs étrangers.

(Tableau I.6: Indice synthétique de fécondité)

L'indice synthétique de fécondité de l'ensemble des pays arabes a sensiblement baissé au cours de la période d'étude: de 6,33 en 1980-84, il a chuté de près d'un point en 10 ans pour atteindre 5,37 maintenant. Cependant, il reste nettement supérieur à celui de l'ensemble des pays en développement à la même période (3,71), et intermédiaire entre celui des pays d'Afrique Sub-Saharienne (6,44) et de pays d'Asie du Sud-Est comme les Philippines (3,91) ou l'Indonésie (3,10). On prévoit une nouvelle chute d'un point dans les dix prochaines années, avec un niveau de 4,36 en 2002.

Le monde arabe n'offre toutefois pas une image homogène. En 1980-84, tous les pays, à l'exception du Liban, avaient des indices synthétiques de fécondité très élevés, de l'ordre de 5 ou plus. Dans les années suivantes, la baisse a concerné toutes les régions, mais elle s'est produite à des cadences variables. Elle a été particulièrement forte dans les pays du Maghreb Central (Algérie, Tunisie, Maroc), qui ont tous à l'heure actuelle des indices inférieurs ou voisins de 4, elle a été plus modérée ailleurs.

Le cas du Liban, où la fécondité est très inférieure à celle de l'ensemble de la région, est remarquable: c'est de tous les pays arabes celui dont la fécondité a décliné en premier. Dans tous les autres pays, l'indice synthétique de fécondité reste aujourd'hui supérieur à 5, atteignant des niveaux records dans les Territoires Occupés (7,82), et au Yémen (8,62).

secondaire (TSGFPS); densité médicale en nombre de médecins pour 100 000 habitants (DENSM).

(TABLEAU I.7: Déterminants de la fécondité et de la mortalité infantile)

Sachant qu'un écart important d'instruction entre hommes et femmes peut être le signe du maintien des femmes dans une rôle traditionnel, nous avons également calculé pour chaque pays le rapport de sous-alphabétisation féminine (SALPF) et le rapport de sous-scolarisation féminine (SSCOF).

Une analyse statistique démontre que près de 92 % de la variation du taux de mortalité infantile est expliquée par les variables suivantes: produit intérieur brut, proportion de population urbaine, taux d'alphabétisation féminine à 15 ans et plus, pourcentage de femmes dans la population active non agricole, taux de scolarisation des garçons et des filles dans le primaire et le secondaire, indice synthétique de fécondité et densité médicale. Contrairement à l'attente, ce ne sont pas les facteurs économiques ou géographiques comme le produit intérieur brut, la proportion de population urbaine, ou même la densité médicale qui sont le plus fortement corrélés à la mortalité infantile, mais les facteurs culturels, alphabétisation des femmes et scolarisation des enfants.

### **I.8 Analyse des déterminants de la fécondité**

A l'heure actuelle, le monde arabe conserve une fécondité élevée, accompagnée toutefois de variations importantes entre pays et régions: le niveau le plus bas est atteint dans les pays du Maghreb Central, le plus haut dans la Péninsule et la Corne de l'Afrique. Quels peuvent être les facteurs qui expliquent ces variations?

Le modèle conceptuel des déterminants de la fécondité a été élaboré par Bongaarts, et part de l'hypothèse que les déterminants indirects (ou lointains) de la fécondité (urbanisation, niveau de vie, scolarisation, activité féminine, etc...) agissent par l'intermédiaire de déterminants directs (ou proches). Parmi ces derniers, l'âge au mariage et la pratique de la contraception sont les plus importants, et la durée de l'allaitement, l'avortement, la durée de la vie fertile, la séparation des couples, jouent également un rôle, mais relativement secondaire.

Si aucune de ces relations entre l'indice de fécondité et les variables socio-économiques individuelles n'est statistiquement significative, en revanche l'ensemble de ces variables explique 44 % de la variation totale de l'indice de fécondité, ce qui signifie que la variation de l'indice de fécondité à l'intérieur du monde arabe est en grande partie expliquée par des critères socio-économiques. Si l'on neutralise l'effet de ces facteurs, les différences régionales de fécondité persistent-elles à l'intérieur du monde arabe?

Les estimations ajustées<sup>1</sup> de la sur-fécondité des autres régions par rapport au Maghreb Central, fournies par le modèle sont les suivantes:

Egypte/Soudan	1,24
Proche-Orient du Nord	1,42
Libye/Mauritanie	1,60
Corne de l'Afrique	2,10
Proche-Orient du Sud	2,15

Après ajustement pour les variables socio-économiques, l'indice de fécondité est partout plus élevé qu'au Maghreb Central. L'analyse démontre donc que, une fois neutralisé l'effet des variables socio-économiques, les différences de fécondité persistent, et classe les régions par niveau croissant de fécondité de la façon suivante: Maghreb Central; Egypte/Soudan; Proche-Orient du Nord; Libye/Mauritanie; Corne de l'Afrique; Proche-Orient du Sud. On retrouve à peu près le même classement des régions qu'avant ajustement, ce qui signifie bien que les différences inter-régionales ne sont pas réductibles aux seuls facteurs socio-économiques.

---

<sup>1</sup>Nous avons tenté de répondre à cette question, en effectuant une régression de l'indice synthétique de fécondité en fonction des facteurs socio-économiques et de l'affiliation régionale. Afin de constituer des ensembles de pays plus ou moins homogènes du point de vue de leur fécondité, nous avons subdivisé l'Union du Maghreb Arabe en Maghreb Central et Libye/Mauritanie, et conservé la définition des autres régions (Autres Pays d'Afrique du Nord, Proche-Orient du Nord, Proche-Orient du Sud, Corne de l'Afrique). La méthode appliquée relève de la modélisation log-linéaire: sous l'hypothèse que le nombre moyen d'enfants par femme est distribué suivant une loi de Poisson, on peut exprimer le logarithme de ce nombre en tant que fonction linéaire des variables explicatives. Celles-ci sont d'une part les 9 variables énumérées ci-dessus, d'autre part la région, codée en 6 groupes. La variable à expliquer étant l'indice synthétique de fécondité, les résultats de la régression sont exprimés pour chacune des variables explicatives comme un rapport d'indices de fécondité, ajusté sur toutes les autres variables du modèle. En particulier, pour la variable "région", on obtient un indice de sur-fécondité ou de sous-fécondité de chaque région, relativement à une région de référence, en l'occurrence le Maghreb Central.



## II. EGYPTE ET MAROC: DES TRANSITIONS DEMOGRAPHIQUES CONTRASTEES

### II.1 Introduction

Les plus peuplés des pays arabes<sup>2</sup>, l'Egypte et le Maroc, s'éloignent, d'une part, par le poids du nombre, de l'autre par la géographie et par l'histoire. L'Egypte de 57 millions d'habitants, regroupe un Arabe sur quatre, loin devant le Maroc de 25,5 millions. L'Egypte est le coeur géographique du monde arabe. L'histoire l'a érigée en centre de gravité, en matrice culturelle de ce monde. Les normes et valeurs qui guident les comportements, les comportements familiaux en particulier, naquirent et naissent souvent sur les rives du Nil. Le Maroc, au contraire, est doublement excentré par la géographie qui le situe aux confins du monde arabe (*Al-Maghrib el Aqsa*), et par l'histoire<sup>3</sup>, qui l'a précocement isolé de ce noyau.

(Tableau II.1 Population

( Graphique II.1 " ")

Une croissance démographique fulgurante, sur le long terme, caractérise l'Egypte autant que le Maroc. Au tournant de ce siècle, l'Egypte était avec ses 10 millions d'habitants, le plus peuplé des pays arabes, deux fois plus que le Maroc qui en comptait moins de 5. Dans les neuf décennies écoulées, ces populations se sont multipliées, par 5,6 l'une et l'autre.

Néanmoins la "peur" démographique fit une apparition prématurée en Egypte, tardive au Maroc. Dès les années vingt<sup>4</sup> la croissance démographique égyptienne souleva maintes inquiétudes. Dans les années trente, c'est-à-dire avant de nombreux pays sous-développés de

---

2 Aujourd'hui il est légèrement dépassé par l'Algérie et le Soudan.

3 "Une culture vigoureuse, d'une audace inattendue, fleurira dans le giron des grandes dynasties qui domineront tour à tour le Maghreb (dont le Maroc). Mais pour l'essentiel, ses métropoles resteront périphériques par rapport à Damas, Bagdad ou Cordoue qui furent les centres de rayonnement de cette civilisation". Rachid Mimouni, "A la mêlée des eaux", Camille et Yves Lacoste (ed.), *L'Etat du Maghreb, La Découverte*, Paris, 1991.

4 D'après la presse de l'époque, Voir Robert Solé, *Le Tarbouche*, Paris, 1992.

### (Graphique II.3: Indice de fécondité)

Dans les années 60, lorsque les programmes anti-natalistes commençaient à prendre consistance, l'Egypte avait engrangé quelques bénéfices d'une modernisation précoce qui la distinguait du reste du monde arabe. La fécondité s'en ressentait (6,7 enfants), légèrement moins élevée qu'ailleurs, moins qu'au Maroc notamment (7,2). Dans les 10 premières années du programme, la baisse de la fécondité qui s'enclencha résolument en Egypte: 5,3 en 1972, marqua le pas au Maroc où elle ne perdit que quelques fractions de points: 6,86 enfants en 1972.

Depuis, les chemins de la fécondité suivent un tracé qu'il aurait été impossible d'imaginer, il y a 20 ans: le niveau de la fécondité égyptienne resta statique, il oscilla entre 5,41 (1982) et 6,15 (1979) et en 1989, date la plus récente pour laquelle des certitudes existent, la fécondité restait élevée (4,95). En revanche, elle diminua modérément puis plus rapidement au Maroc à partir du milieu des années 70, croisa la courbe égyptienne en 1981 (5,52), passa sous la barre de 5 en 1987 (4,46) et sous celle de 4 en 1990 (3,86). Plus élevée qu'en Egypte dans les années 60 de 7% , la fécondité marocaine est maintenant de 20 à 25% plus basse<sup>7</sup>. Confrontés aux réalisations, les objectifs des programmes n'ont pas été atteints en Egypte alors qu'ils ont été dépassés de très loin au Maroc<sup>8</sup>.

## II.2 Les déterminants proches de la fécondité

L'instrument privilégié des programmes de limitation des naissances est la contraception. Mais le niveau de la fécondité n'est pas uniquement déterminé par la contraception. D'autres facteurs que l'on qualifie d'"immédiats", de "proches",

---

<sup>7</sup> La mesure des tendances de la fécondité en Egypte repose sur les naissances enregistrées à l'état civil et sur les populations aux divers recensements. L'estimation tirée de l'Enquête Demographic and Health Survey de 1988, est franchement inférieure à la réalité: elle donne par extrapolation 1.478.000 naissances annuelles en 1986-1987, inférieure de 520.000 aux naissances enregistrées à l'état civil.(1.998.000 naissances moyenne de 1986 et 1987). Or les erreurs à attendre de l'état civil sont certainement des erreurs de sous-enregistrement plutôt que de surenregistrement. Voir, Youssef Courbage et Philippe Fargues, *L'avenir de la Rive Sud...ouv.cit.*

<sup>8</sup> Le Plan quinquennal 1968-1972 tablait sur un taux de natalité (implicite) de 33 p.mille en 1986, supérieur à celui qui sera effectivement trouvé à cette date: 31 p.mille.

## II.2.2 La prévention des naissances dans le mariage: la contraception

La précocité et l'intensité du mariage expliquent la fécondité générale plus élevée de l'Egypte. La fécondité maritale également est plus élevée qu'au Maroc<sup>12</sup>. Pourtant, deux des principaux déterminants de la fécondité maritale: les pratiques contraceptives et celles de l'allaitement maternel tendraient, à l'inverse, à en abaisser le niveau en Egypte par rapport au Maroc.

Aussi répandue dans les deux pays, la contraception est plus efficace en Egypte. A son lancement, le programme de limitation des naissances –et la pratique contraceptive qui en découle– y était plus ambitieux. Depuis 1980, toutefois, le Maroc a légèrement rattrapé son retard. Les pratiques contraceptives –ensemble des méthodes– sont aussi répandues au Maroc: 35,9 % (1987) qu'en Egypte 37,8% (1988)<sup>13</sup>. Mais les méthodes traditionnelles de limitation des naissances, réputées moins efficaces, s'y taillent une part appréciable: 6,9% contre 2,4%<sup>14</sup> en Egypte.

(Tableau II.5: Contraception)

(Tableau II.6: Méthodes)

## II.2.3 L'allaitement maternel et l'aménorrhée post-partum

Dans les deux pays, la durée moyenne de l'allaitement, période où la femme est prémunie du risque de grossesse, dépasse largement l'année. Lorsque la contraception est encore peu pratiquée, le recours à un allaitement de longue durée est un moyen indirect pour limiter les naissances; disposition commune aux Egyptiennes et aux Marocaines. Cependant,

---

12 L'indice synthétique de fécondité maritale (dernières années observées) est 8,51 en Egypte, 8,05 au Maroc.

13 Compte tenu de la différence d'une année entre la proportion de contraceptrices en Egypte (1988) et au Maroc (1987) et de sa forte progression au Maroc, les proportions devaient être identiques en 1988.

14 Le niveau d'instruction influe sur la pratique contraceptive beaucoup plus au Maroc qu'en Egypte: 30,8% chez les analphabètes, 57,4% chez les femmes du niveau primaire, 65,6% chez celles du secondaire. En Egypte, on trouve respectivement: 27,5% , 42,5% et 52,6% .

emprunté par la fécondité peut être rétif aux explications classiques de la transition démographique.

### **II.3.1. Les divergences entre les tendances des déterminants indirects et celles de la fécondité en Egypte et au Maroc**

#### **II.3.1.1 Survie et mortalité des enfants**

Plus que la mortalité générale<sup>17</sup>, la mortalité des enfants interagit avec la fécondité. Lorsque la survie de l'enfant n'est pas garantie, les parents tendent à en multiplier le nombre. Avant la convergence récente des niveaux vers 1986, la mortalité des enfants fut constamment plus élevée en Egypte qu'au Maroc. L'évolution de la mortalité des enfants et de la fécondité montrent toutefois qu'il n'y a pas concordance à tous les coups.

(Tableau II.7: Mortalité infantile et juvénile)

(Graphique II.6: Mortalité avant 5 ans)

De 1960 à 1972, la fécondité égyptienne diminua rapidement, contrairement à la fécondité marocaine, malgré l'hypothèque des fortes mortalités infanto-juvénile (40% plus élevée qu'au Maroc) et leur baisse timide. A l'inverse, depuis 1972, la mortalité infanto-juvénile diminua beaucoup plus vite en Egypte qu'au Maroc, au contraire de la fécondité qui plafonna dans le premier cas et diminua rapidement dans le second. Ces contretemps suggèrent que les variations de la fécondité semblent se détacher de celles de la mortalité des enfants.

#### **II.3.1.2 Urbanisation**

---

<sup>17</sup> Les taux de mortalité, identiques au début des années soixante (18,7 et 19 %.), ont évolué de concert jusqu'à la fin des années 80. Le Maroc se distingue maintenant par un léger avantage: 7,4 contre 8,5 p.mille en Egypte et par une vie moyenne plus longue de deux ans: 65,5 contre 63,3 ans.

où l'exode rural de familles entières se poursuit implacablement, la fécondité des migrants s'aligne sur celle des citoyens<sup>20</sup> et abaisse la moyenne nationale.

Mais malgré l'exode rural intense, le Maroc urbain n'a pas comblé son retard sur l'Egypte qui reste le plus urbanisé des deux pays. Ce déphasage entre la fécondité et ses déterminants se reproduit également pour l'urbanisation<sup>21</sup>.

### II.3.1.3 Concentration et dispersion de la population rurale

Les populations d'Egypte et du Maroc sont en majorité rurales. Mais la karia égyptienne (environ 4.000 villages) a peu à voir avec le douar marocain (31.500). Fortement concentrés dans l'espace, les villages de la plaine du Nil regroupent plus de 6.700 habitants en moyenne et relèvent de la bourgade de province plus que du village *stricto sensu*<sup>22</sup>. Au Maroc au contraire, le monde rural éclate en une poussière de douars faiblement peuplés: 370 habitants en moyenne (18 fois moins qu'en Egypte). Les distances entre les localités rurales et entre celles-ci et les villes sont énormes, jugées à l'aune de la compacité égyptienne, où l'exiguïté de la terre laisse peu de places aux espaces vides et où le village est toujours proche de la ville.

Localités fortement peuplées, concentration spatiale et pression unique au monde sur l'espace agricole, proximité de la ville, rapidité et intensité des communications, la campagne égyptienne jouit de plus d'une condition pour que la fécondité y soit moindre. Tous les pré-requis pour une élévation de l'âge au mariage<sup>23</sup> ou pour une diffusion efficace et peu coûteuse

---

20 Entre 1971 et 1986, le taux d'accroissement de l'ensemble des grandes villes était de 32,7 p.1000, celui de l'axe Casablanca-Kénitra de 34,5 p.1000 soit nettement plus que la croissance naturelle. En outre, la migration rurale-urbaine concerne aussi bien des hommes adultes que des femmes et des enfants.

21 Les données manquent pour comparer avec précision les situations respectives des moyennes et petites villes. Il est certain que le Maroc a connu une véritable explosion de cette catégorie de population urbaine, celle des villes de moins de 100.000 habitants (4,7% d'accroissement en moyenne entre 1960 et 1988) alors qu'en Egypte celle-ci régressait (1,6%). Cependant ces mouvements divergents, essor au Maroc et régression en Egypte n'ont qu'une portée mineure sur la transition de la fécondité nationale. Ces villes ne regroupent qu'une faible proportion de la population (9% en Egypte, 14,8% au Maroc).

22 Beaucoup de villages égyptiens auraient pu être classés comme localités urbaines selon la définition marocaine: plus de 1500 habitants et quelques attributs urbains.

23 Qui était de 20,6 ans en 1986 dans les campagnes d'Egypte.

Mais les variations du revenu et de la fécondité en Egypte et au Maroc cadrent mal avec la théorie économique de la fécondité. Jusqu'au milieu des années 70, la fécondité baissa en Egypte et resta quasi-stable au Maroc; le rythme de la croissance économique était pourtant similaire dans les deux pays. Depuis lors, la croissance économique égyptienne a été particulièrement rapide, sans tirer la fécondité à la baisse, au contraire du Maroc où lenteur de la croissance économique et diminution de la fécondité sont allés de pair<sup>27</sup>.

### **II.3.1.5 Niveau d'instruction de la population adulte**

L'instruction des adultes, des femmes surtout, par l'élévation de l'âge au mariage et le recours plus fréquent à la contraception agit sur la fécondité. La fréquentation scolaire et l'alphabétisme qu'elle promeut, ont marqué l'Egypte beaucoup plus tôt que le Maroc. En 1960, 57% des Egyptiens ne savaient pas lire ou écrire contre 78% des Marocains. Les Marocaines étaient presque toutes analphabètes (96%), loin derrière les Egyptiennes (84%). En cette génération, l'analphabétisme a régressé mais sans être éradiqué. Désormais minoritaire chez les hommes en Egypte (32%) et au Maroc (40%) l'analphabétisme reste la norme chez les femmes, sévissant cependant moins en Egypte (55%) qu'au Maroc (68 %). Mais dans ce dernier pays, diminution de l'analphabétisme et de la fécondité ont évolué en parallèle, en Egypte seul l'analphabétisme régresse.

(Tableau II.10: Evolution des taux d'analphabétisme)

(Tableau II.11: Taux d'analphabétisme âge et sexe en 1991)

(Graphique 9: Analphabétisme féminin)

Pour les femmes en âge de procréer (15-49 ans), dont le niveau d'instruction explique le mieux la fécondité, le handicap du Maroc est encore plus manifeste: 65% d'analphabètes contre 53%<sup>28</sup> en Egypte. Il pourrait en découler, tant l'instruction conditionne le

<sup>27</sup> Entre 1973 et 1988, le PIB per capita a doublé en Egypte et n'a augmenté que d'un tiers au Maroc.

<sup>28</sup> En outre parmi les femmes éduquées 7 filles sur 10 ont fréquenté l'enseignement secondaire et supérieur égyptien contre 5 sur 10 au Maroc.

(Tableau II.12: Taux bruts de scolarisation)

(Graphique II.10: Taux de scolarisation)

Car, quand bien même la gratuité de l'enseignement est-elle commune aux deux pays, les parents doivent supporter des coûts induits par la scolarisation de leurs enfants (matériel didactique, habillement, transport, etc...)<sup>31</sup>. Là où les ressources familiales sont limitées, scolarisation et nombre d'enfants varient normalement en sens inverse. Pour scolariser tous les enfants pour une longue durée, leur donner les possibilités de se mouvoir dans l'échelle sociale, le chef de famille doit renoncer à la quantité—de nombreux enfants analphabètes ou faiblement scolarisés— pour la qualité—quelques enfants scolarisés plus longtemps—. La restriction volontaire des naissances offre de meilleures opportunités, pour des enfants moins nombreux.

Ce n'est pourtant pas ce que montre l'Égypte, où tant le niveau plus élevé que le rythme plus rapide de la scolarisation se sont accommodés d'une fécondité stabilisée, alors même qu'au Maroc des performances éducatives plus modestes, tant par leur niveau que par leur rythme, ont orienté la fécondité à la baisse<sup>32</sup>.

### II.3.1.7 Activité de l'enfant

Fécondité élevée et activité de l'enfant (avant 15 ans) sont généralement liées: une progéniture abondante peut répondre à une perception favorable des coûts et bénéfices de l'enfant: le fruit de son travail compense ou dépasse celui de son coût d'élevage. Dans l'agriculture notamment, l'enfant est mobilisable pour certains travaux dès l'âge de 6 ou de 7

---

31 Et des coûts d'opportunité engendrés par la renonciation au produit de leur travail. Aussi bien en Égypte qu'au Maroc un important secteur agricole (44% des hommes actifs), a spontanément recours aux aides-familiaux aux enfants plus particulièrement.

32 Entre 1975 et 1989, le taux de scolarisation (primaire et secondaire des 2 sexes) a augmenté de 48 %, malgré son niveau déjà élevé en 1975 (60%). Au Maroc, le niveau de ce taux était bas en 1975 (37 %), et la croissance modique: 35% de 1975 à 1989.

(Tableau II.14: Taux d'activité féminins par âge)

(Graphique II.11: Femmes dans la population active)

En Egypte aussi bien qu'au Maroc, une multitude de femmes travaillent dans l'agriculture, c'est-à-dire dans un secteur où il n'y a guère de rupture entre le foyer et le lieu de l'activité. Les enquêtes budgets-temps, contrairement aux recensements<sup>34</sup> qui restent muets sur ce sujet, le montrent bien: les aides-familiales non rémunérées ont des journées de travail aussi chargées que les hommes. Ces actives agricoles gardent néanmoins le même comportement reproducteur que les femmes au foyer<sup>35</sup>. L'absence de contrainte dans l'élevage d'un enfant, confié à ses soeurs ou à d'autres membres de la famille, la faible ouverture sur le monde extérieur, par laquelle elles ne se distinguent pas des femmes au foyer, favorise le maintien d'une forte fécondité.

\*

\* \*

L'Egypte et le Maroc sont entrés depuis une vingtaine d'années dans la phase intermédiaire de la transition démographique, mais avec des singularités propres.

-Le passage d'une fécondité naturelle, où les différences de fécondité sont rares, à une fécondité basse, exacerbe ces différences entre groupes sociaux, avant qu'elles ne se nivellent en phase finale. A cet égard, la réponse de la fécondité marocaine et celle de ses déterminants proches, aux transformations sociales et économiques, qu'il s'agisse de l'amélioration de la survie de l'enfant ou de l'augmentation de la richesse nationale, de la poussée urbaine ou de la présence plus marquée des filles sur les bancs de l'école et des femmes sur les lieux de travail, est beaucoup plus rapide qu'en Egypte.

---

34 En Egypte: Nader Fergany, *Final Report, Overview and general features of employment in the domestic economy*, CAPMAS, Labour information system project, Cairo, 1991 et au Maroc: Direction de la Statistique, *Population active rurale 1986-1987*, Rabat, 1988.

35 Au Maroc, données assez anciennes tirées du recensement de 1982. Il est fort possible que la situation ait changé depuis En Egypte, absence de différences entre les inactives et les aides-familiales non rémunérées d'après, Egypt National Population Council, *Demographic and Health Survey 1988*, Cairo, 1989.



Marocains<sup>38</sup> ont élu domicile à l'étranger, provisoirement ou à titre définitif. Dans l'un et l'autre pays, l'effet cumulé de la migration internationale correspond à près de 5% de leur population totale, de plus ou moins 10% de leur population active. L'épargne des émigrés égyptiens et marocains rapatriée au pays, les hissent au palmarès mondial, 3 à 4 milliards de dollars par an en Egypte, 2 à 2,5 milliards de dollars au Maroc. Cette manne providentielle est devenue le principal poste de la balance des paiements, elle finance les importations et éponge le plus souvent les déficits de la balance commerciale.

Par son rôle économique disproportionné dans sa communauté d'origine—l'émigré égyptien ou marocain est désormais un agent décisif des transformations, sociales familiales et démographiques. Au delà de sa famille restreinte, les remises d'épargne assurent la survie et améliorent l'ordinaire de plusieurs branches, liées au rameau principal par des liens de parenté ou de voisinage<sup>39</sup>.

L'émigré modifie en profondeur les habitudes de consommation et favorise, consciemment ou à son insu, les aspirations au mieux-être et la réévaluation des coûts et bénéfices de l'enfant. Dans les villages ou dans les quartiers modestes des villes d'Egypte ou du Maroc, où l'horizon restait borné à la vie familiale et à l'entretien d'une nombreuse progéniture, la métamorphose des habitudes de consommation peut transformer les choix familiaux.

Les échanges entre les diaspora égyptienne et marocaine et leur pays d'origine ne sont pas de simples transferts d'argent. Après un séjour de quelques années à l'étranger, l'émigré en acquiert certaines valeurs. La démographie notamment s'imprègne de ces valeurs acquises ailleurs. Pour des raisons de proximité géographique, l'émigrant égyptien s'est préférentiellement expatrié dans les pays du Golfe: 93% en Arabie, en Irak (et en Libye) et marginalement ailleurs. Pour les mêmes raisons, les Marocains ont préféré l'Europe (91%).

---

38 Données d'Eurostat pour 1990 ajustées pour la population marocaine en France et complétée par A. Belguendouz, "L'émigration des travailleurs marocains", La grande Encyclopédie du Maroc, Vol. "Géographie humaine", G.E.I., Rabat, 1987 pour les marocains en pays arabes.

39 En 1987, le montant moyen mensuel du transfert par émigré marocain était de 2200 dirhams (275 dollars environ), 3 fois plus que le salaire minimum. En Egypte les ordres de grandeur sont voisins sinon supérieurs.

entraîné dans son sillage une accélération de la migration rurale-urbaine. La famille de l'émigré a fréquemment quitté le village pour la ville, afin de bénéficier sans retard des remises effectuées de l'extérieur. Au contact de la ville, les comportements culturels puis féconds de ces migrants internes tendent à s'aligner sur ceux des citoyens. Dans les villes marocaines, à l'inverse des campagnes, tous les enfants ou presque, sans distinction de sexe, doivent aller à l'école<sup>41</sup>. Pour pouvoir scolariser tous leurs enfants, les parents des émigrés restés au pays, doivent en restreindre le nombre.

L'émigration internationale, lorsqu'elle s'accompagne de flux monétaires considérables, qu'elle implique une forte densité de réseaux entre les émigrés et leur pays d'origine et qu'elle est bien diffusée sur de larges portions du territoire, est porteuse d'accélération ou au contraire de retard dans la transition démographique. L'effet de retour (feedback) des mentalités acquises à l'étranger et la recomposition de la population qu'elle suscite dans le pays de départ, influencent la fécondité au même titre que les facteurs habituels de la transition démographique.

---

<sup>41</sup> Entre 7 et 13 ans en 1990, le taux de scolarisation était de 88% chez les garçons de 85% chez les filles, dans les campagnes ces taux étaient de 58% et de 30% seulement.

## ALGERIE

Population. Pour 1982: interpolation des recensements de 1977 et 1987. Pour 1992 et 2002: calculs d'après "L'avenir démographique de la rive sud de la Méditerranée: Algérie, Egypte, Maroc, Syrie, Turquie, Tunisie", Y. Courbage et P. Fargues, INED, Paris, 1992.

Taux de natalité et de mortalité. Pour 1982, moyenne des estimations de l'Office National de Statistiques entre 1980 et 1985. Pour 1992 et 2002, calculs d'après "L'avenir démographique de la rive sud de la Méditerranée: Algérie, Egypte, Maroc, Syrie, Turquie, Tunisie", Y. Courbage et P. Fargues, INED, Paris, 1992.

Structure par âge: calculs d'après "L'avenir démographique de la rive sud de la Méditerranée: Algérie, Egypte, Maroc, Syrie, Turquie, Tunisie", Y. Courbage et P. Fargues, INED, Paris, 1992.

Espérance de vie et taux de mortalité infantile. Pour 1982, calculs d'après "Démographie Algérienne 1989", Office National de Statistiques. Pour 1992 et 2002, extrapolations faites selon les tendances observées entre 1982 et 1989.

Mortalité juvénile par sexe: calculs d'après les tables de mortalité de l'Office National de Statistiques pour 1989.

Indice synthétique de fécondité: calculs d'après "Démographie Algérienne", 1989, Office National de la Statistique, et "L'avenir démographique de la rive sud de la Méditerranée: Algérie, Egypte, Maroc, Syrie, Turquie, Tunisie", Y. Courbage et P. Fargues, INED, Paris, 1992.

Produit intérieur brut: Centre d'Etudes Prospectives et d'Informations Internationales.

Proportion de population urbaine: calculs d'après le recensement de 1987.

Taux d'alphabétisation: calculs d'après le recensement de 1987.

Proportion de femmes actives dans les secteurs non agricoles: calculs d'après le recensement de 1987.

Taux de scolarisation: calculs d'après l'Annuaire statistique, UNESCO, Paris, 1991.

Densité médicale: calculs d'après l'Annuaire Statistique, Office National de la Statistique, 1990.

## TUNISIE

Population. Pour 1982: interpolation des recensements de 1975 et 1984. Pour 1992 et 2002: calculs d'après "L'avenir démographique de la rive sud de la Méditerranée: Algérie, Egypte, Maroc, Syrie, Turquie, Tunisie", Y. Courbage et P. Fargues, INED, Paris, 1992.

Taux de natalité et de mortalité. Pour 1982, moyenne des estimations de l'Annuaire Statistique de la Tunisie pour la période 1980-84. Pour 1992 et 2002, calculs d'après "L'avenir démographique de la rive sud de la Méditerranée: Algérie, Egypte, Maroc, Syrie, Turquie, Tunisie", Y. Courbage et P. Fargues, INED, Paris, 1992.

Structure par âge. Pour 1982: interpolation des recensements de 1975 et 1984. Pour 1992 et 2002: calculs d'après "L'avenir démographique de la rive sud de la Méditerranée:

Proportion de femmes actives dans les secteurs non agricoles: calculs d'après World Tables 1990, Banque Mondiale, Baltimore, 1990.

Taux de scolarisation: moyenne de l'Egypte et de la Tunisie, d'après Annuaire Statistique, UNESCO, Paris, 1991.

Densité médicale: calculs d'après Annuaire de Statistiques Sanitaires Mondiales, OMS, Genève, 1988.

## MAURITANIE

Population: calculs d'après World Population Prospects 1990, Nations Unies, New York, 1991.

Taux de natalité et de mortalité: World Population Prospects 1990, Nations Unies, New York, 1991.

Structure par âge: calculs d'après The Sex and Age Distributions of Population, Nations Unies, New York, 1991.

Espérance de vie et taux de mortalité infantile: calculs d'après World Population Prospects 1990, Nations Unies, New York, 1991.

Mortalité juvénile par sexe: calculs d'après l'Enquête Nationale Mauritanienne sur la Fécondité en 1981, Ministère du Plan et de l'Aménagement du Territoire, 1984.

Indice synthétique de fécondité: calculs d'après World Population Prospects 1990, Nations Unies, New York, 1991.

Produit intérieur brut: Centre d'Etudes Prospectives et d'Informations Internationales.

Proportion de population urbaine: calculs d'après World Population Prospects 1990, Nations Unies, New York, 1991.

Taux d'alphabétisation: calculs d'après l'Annuaire Statistique, UNESCO, Paris, 1991.

Proportion de femmes actives dans les secteurs non agricoles: calculs d'après le recensement de 1977, sous l'hypothèse que 40% des travailleurs agricoles sont des femmes, comme au Maroc.

Taux de scolarisation: calculs d'après l'Annuaire Statistique, UNESCO, Paris, 1991.

Densité médicale: calculs d'après l'Annuaire de Statistiques Sanitaires Mondiales, OMS, Genève, 1988.

## EGYPTE

Population. Pour 1982, interpolation des recensements de 1976 et 1986; pour 1992 et 2002, calculs d'après "L'avenir démographique de la rive sud de la Méditerranée: Algérie, Egypte, Maroc, Syrie, Turquie, Tunisie", Y. Courbage et P. Fargues, INED, Paris, 1992.

Taux de natalité et de mortalité. Pour 1982, calculs d'après Statistical Yearbook 1952-1988, Le Caire, 1988; pour 1992 et 2002, calculs d'après "L'avenir démographique de la rive sud de la Méditerranée: Algérie, Egypte, Maroc, Syrie, Turquie, Tunisie", Y. Courbage et P. Fargues, INED, Paris, 1992.

Proportion de population urbaine: calculs d'après World Population Prospects 1990, Nations Unies, New York, 1991.

Taux d'alphabétisation: calculs d'après l'Annuaire Statistique, UNESCO, Paris, 1991.

Proportion de femmes actives dans les secteurs non agricoles: calculs d'après l'Annuaire des Statistiques du Travail, Bureau International du Travail, Genève, 1991.

Taux de scolarisation: calculs d'après l'Annuaire Statistique, UNESCO, Paris, 1991.

Densité médicale: calculs d'après Annuaire de Statistiques Sanitaires Mondiales, OMS, Genève, 1988.

## IRAK

Population: calculs d'après World Population Prospects 1990, Nations Unies, New York, 1991.

Taux de natalité et de mortalité: calculs d'après World Population Prospects 1990, Nations Unies, New York, 1991.

Structure par âge: calculs d'après The Sex and Age Distributions of Population, Nations Unies, New York, 1991.

Espérance de vie et taux de mortalité infantile. Espérance de vie: pour 1992, calculs d'après Demographic and Related Socio-Economic Data Sheets, ESCWA, Bagdad, 1989; pour 1982 et 2002, calculs d'après World Population Prospects 1990, Nations Unies, New York, 1991. Mortalité infantile: calculs d'après Demographic and Related Socio-Economic Data Sheets, ESCWA, Bagdad, 1989 et ESCWA, 1992 (sous presse).

Mortalité juvénile par sexe: calculs d'après Demographic and Related Socio-Economic Data Sheets, ESCWA, Bagdad, 1989.

Indice synthétique de fécondité: calculs d'après ESCWA, 1992 (sous presse) et World Population Prospects 1990, Nations Unies, New York, 1991.

Produit intérieur brut: Centre d'Etudes Prospectives et d'Informations Internationales.

Proportion de population urbaine: calculs d'après World Population Prospects 1990, Nations Unies, New York, 1991.

Taux d'alphabétisation: calculs d'après l'Annuaire Statistique, UNESCO, Paris, 1991.

Proportion de femmes actives dans les secteurs non agricoles: calculs d'après l'Annuaire des Statistiques du Travail, Bureau International du Travail, Genève, 1991.

Taux de scolarisation: calculs d'après l'Annuaire Statistique, UNESCO, Paris, 1991.

Densité médicale: calculs d'après l'Annuaire de Statistiques Sanitaires Mondiales, OMS, Genève, 1988.

Espérance de vie et taux de mortalité infantile. Espérance de vie: pour 1992, calculs d'après Demographic and Related Socio-Economic Data Sheets, ESCWA, Bagdad, 1989; pour 1982 et 2002, calculs d'après World Population Prospects 1990, Nations Unies, New York, 1991. Mortalité infantile: calculs d'après Demographic and Related Socio-Economic Data Sheets, ESCWA, Bagdad, 1989 et ESCWA, 1992 (sous presse).

Mortalité juvénile par sexe: calculs d'après Demographic and Related Socio-Economic Data Sheets, ESCWA, Bagdad, 1989.

Indice synthétique de fécondité: calculs d'après World Population Prospects 1990, Nations Unies, New York, 1991.

Produit intérieur brut: Centre d'Etudes Prospectives et d'Informations Internationales.

Proportion de population urbaine: calculs d'après World Population Prospects 1990, Nations Unies, New York, 1991.

Taux d'alphabétisation: calculs d'après l'Annuaire Statistique, UNESCO, Paris, 1991.

Proportion de femmes actives dans les secteurs non agricoles: calculs d'après Demographic and Related Socio-Economic Data Sheets, ESCWA, Bagdad, 1989.

Taux de scolarisation: calculs d'après l'Annuaire Statistique, UNESCO, Paris, 1991.

Densité médicale: calculs d'après calculs d'après l'Annuaire de Statistiques Sanitaires Mondiales, OMS, Genève, 1988.

## LIBAN

Population: calculs d'après l'enquête nationale de 1987, Kasparian & Beaudoin, Beyrouth, 1992, et "La population du Liban", Y. Courbage et P. Fargues, CICRED, 1974.

Taux de natalité et de mortalité: taux de natalité des Nations Unies (World Population Prospects 1990, New York, 1991) pour 1982, 92 et 2002, infléchis de la même façon que les indices de fécondité. Taux de mortalité pour 1982 et 92 estimés à partir de la tendance entre 1970 (Enquête family Planning) et les estimations fournies par Demographic and Related Socio-Economic Data Sheets, ESCWA, Bagdad, 1989. Pour 2002, taux infléchi selon la tendance de la Jordanie.

Structure par âge: calculs d'après l'enquête nationale de 1987, Kasparian & Beaudoin, Beyrouth, 1992, et "La population du Liban", Y. Courbage et P. Fargues, CICRED, 1974.

Espérance de vie et taux de mortalité infantile: pour l'espérance de vie en 1982 et 1992 et la mortalité infantile en 1982, 1992 et 2002, exploitation de la tendance entre 1970 (enquête sur la population active) et les estimations fournies par Demographic and Related Socio-Economic Data Sheets, ESCWA, Bagdad, 1989. Espérance de vie en 2002 fixée à 79.9.

Mortalité juvénile par sexe: calculs d'après Demographic and Related Socio-Economic Data Sheets, ESCWA, Bagdad, 1989.

Indice synthétique de fécondité: pour 1982, estimation d'un niveau de fécondité à partir de la pyramide des âges de l'enquête nationale de 1987, Kasparian & Beaudoin, Beyrouth, 1992, et calcul de l'estimation pour 1982 en appliquant la tendance observée entre 1984 et 1991 pour des estimations indirectes de la fécondité à partir des registres de maternité. Pour

Densité médicale: calculs d'après l'Annuaire de Statistiques Sanitaires Mondiales, OMS, Genève, 1988.

## ARABIE SEOUDITE

Population: calculs d'après Demographic and Related Socio-Economic Data Sheets, ESCWA, Bagdad, 1989 et World Population Prospects 1990, Nations Unies, New York, 1991.

Taux de natalité et de mortalité: calculs d'après Demographic and Related Socio-Economic Data Sheets, ESCWA, Bagdad, 1989, et World Population Prospects 1990, Nations Unies, New York, 1991.

Structure par âge: calculs d'après Demographic and Related Socio-Economic Data Sheets, ESCWA, Bagdad, 1989 et The Sex and Age Distributions of Population, Nations Unies, New York, 1991.

Espérance de vie et taux de mortalité infantile: pour 1992, ESCWA, 1992 (sous presse). Pour 1982 et 2002, exploitation de la tendance entre Demographic and les estimations fournies par Related Socio-Economic Data Sheets, ESCWA, Bagdad, 1989 et ESCWA, 1992 (sous presse).

Mortalité juvénile par sexe: calculs d'après Demographic and Related Socio-Economic Data Sheets, ESCWA, Bagdad, 1989.

Indice synthétique de fécondité: calculs d'après Demographic and Related Socio-Economic Data Sheets, ESCWA, Bagdad, 1989.

Produit intérieur brut: Centre d'Etudes Prospectives et d'Informations Internationales.

Proportion de population urbaine: calculs d'après World Population Prospects 1990, Nations Unies, New York, 1991.

Taux d'alphabétisation: calculs d'après l'Annuaire Statistique, UNESCO, Paris, 1991.

Proportion de femmes actives dans les secteurs non agricoles: calculs d'après Demographic and Related Socio-Economic Data Sheets, ESCWA, Bagdad, 1989.

Taux de scolarisation: calculs d'après l'Annuaire Statistique, UNESCO, Paris, 1991.

Densité médicale: calculs d'après l'Annuaire de Statistiques Sanitaires Mondiales, OMS, Genève, 1988.

## YEMEN

Population: calculs d'après les deux recensements yéménites de 1986 (Yémen du Nord) et 1988 (Yémen du Sud).

Taux de natalité et de mortalité: pour la natalité, moyenne pondérée des deux Yémen d'après World Population Prospects 1990, Nations Unies, New York, 1991, redressée selon la fécondité. Pour la mortalité, moyenne pondérée des deux Yémen, d'après World Population Prospects 1990, Nations Unies, New York, 1991.

Produit intérieur brut: Centre d'Etudes Prospectives et d'Informations Internationales.

Proportion de population urbaine: calculs d'après World Population Prospects 1990, Nations Unies, New York, 1991.

Taux d'alphabétisation: calculs d'après l'Annuaire Statistique, UNESCO, Paris, 1991.

Proportion de femmes actives dans les secteurs non agricoles: calculs d'après Demographic and Related Socio-Economic Data Sheets, ESCWA, Bagdad, 1989.

Taux de scolarisation: calculs d'après l'Annuaire Statistique, UNESCO, Paris, 1991.

Densité médicale: calculs d'après l'Annuaire de Statistiques Sanitaires Mondiales, OMS, Genève, 1988.

#### EMIRATS ARABES UNIS

Population: calculs d'après Demographic and Related Socio-Economic Data Sheets, ESCWA, Bagdad, 1989 et World Population Prospects 1990, Nations Unies, New York, 1991.

Taux de natalité et de mortalité: calculs d'après World Population Prospects 1990, Nations Unies, New York, 1991.

Structure par âge: calculs d'après Demographic and Related Socio-Economic Data Sheets, ESCWA, Bagdad, 1989 et The Sex and Age Distributions of Population, Nations Unies, New York, 1991.

Espérance de vie et taux de mortalité infantile. Espérance de vie: pour 1982, calculs d'après World Population Prospects 1990, Nations Unies, New York, 1991; pour 1992, calculs d'après ESCWA, 1992 (sous presse); pour 2002, fixée à 79,9. Mortalité infantile: pour 1992, calculs d'après ESCWA, 1992 (sous presse). Pour 1982 et 2002, calculs d'après Demographic and Related Socio-Economic Data Sheets, ESCWA, Bagdad, 1989.

Mortalité juvénile par sexe: calculs d'après Demographic and Related Socio-Economic Data Sheets, ESCWA, Bagdad, 1989.

Indice synthétique de fécondité: calculs d'après Demographic and Related Socio-Economic Data Sheets, ESCWA, Bagdad, 1989 et World Population Prospects 1990, Nations Unies, New York, 1991.

Produit intérieur brut: Centre d'Etudes Prospectives et d'Informations Internationales.

Proportion de population urbaine: calculs d'après World Population Prospects 1990, Nations Unies, New York, 1991.

Taux d'alphabétisation: d'après Atlas du Monde Arabe, R. Boustani & P. Fargues, Paris, 1990.

Proportion de femmes actives dans les secteurs non agricoles: calculs d'après Demographic and Related Socio-Economic Data Sheets, ESCWA, Bagdad, 1989.

Taux de scolarisation: calculs d'après l'Annuaire Statistique, UNESCO, Paris, 1991.

Densité médicale: calculs d'après l'Annuaire de Statistiques Sanitaires Mondiales, OMS, Genève, 1988.



Structure par âge: calculs d'après Demographic and Related Socio-Economic Data Sheets, ESCWA, Bagdad, 1989 et The Sex and Age Distributions of Population, Nations Unies, New York, 1991.

Espérance de vie et taux de mortalité infantile. Espérance de vie: pour 1982, calculs d'après World Population Prospects 1990, Nations Unies, New York, 1991; pour 1992, calculs d'après ESCWA, 1992 (sous presse); pour 2002, fixée à 79,9. Mortalité infantile: pour 1992, calculs d'après ESCWA, 1992 (sous presse); pour 1982 et 2002, calculs d'après Demographic and Related Socio-Economic Data Sheets, ESCWA, Bagdad, 1989.

Mortalité juvénile par sexe: calculs d'après Demographic and Related Socio-Economic Data Sheets, ESCWA, Bagdad, 1989.

Indice synthétique de fécondité: calculs d'après Demographic and Related Socio-Economic Data Sheets, ESCWA, Bagdad, 1989 et World Population Prospects 1990, Nations Unies, New York, 1991.

Produit intérieur brut: Centre d'Etudes Prospectives et d'Informations Internationales.

Proportion de population urbaine: calculs d'après World Population Prospects 1990, Nations Unies, New York, 1991.

Taux d'alphabétisation: calculs d'après l'Annuaire Statistique, UNESCO, Paris, 1991.

Proportion de femmes actives dans les secteurs non agricoles: calculs d'après Demographic and Related Socio-Economic Data Sheets, ESCWA, Bagdad, 1989.

Taux de scolarisation: calculs d'après l'Annuaire Statistique, UNESCO, Paris, 1991.

Densité médicale: calculs d'après l'Annuaire de Statistiques Sanitaires Mondiales, OMS, Genève, 1988.

## BAHREIN

Population: calculs d'après Demographic and Related Socio-Economic Data Sheets, ESCWA, Bagdad, 1989 et World Population Prospects 1990, Nations Unies, New York, 1991.

Taux de natalité et de mortalité: calculs d'après Demographic and Related Socio-Economic Data Sheets, ESCWA, Bagdad, 1989 et World Population Prospects 1990, Nations Unies, New York, 1991.

Structure par âge: calculs d'après Demographic and Related Socio-Economic Data Sheets, ESCWA, Bagdad, 1989, et The Sex and Age Distributions of Population, Nations Unies, New York, 1991.

Espérance de vie et taux de mortalité infantile. Espérance de vie: pour 1982, calculs d'après World Population Prospects 1990, Nations Unies, New York, 1991; pour 1992, calculs d'après ESCWA, 1992 (sous presse); pour 2002, fixée à 79,9. Mortalité infantile: pour 1992, calculs d'après ESCWA, 1992 (sous presse), et pour 1982 et 2002, calculs d'après Demographic and Related Socio-Economic Data Sheets, ESCWA, Bagdad, 1989.

Mortalité juvénile par sexe: calculs d'après Demographic and Related Socio-Economic Data Sheets, ESCWA, Bagdad, 1989.

## DJIBOUTI

Population: calculs d'après World Population Prospects 1990, Nations Unies, New York, 1991.

Taux de natalité et de mortalité: calculs d'après World Population Prospects 1990, Nations Unies, New York, 1991.

Structure par âge: calculs d'après Demographic and Related Socio-Economic Data Sheets, ESCWA, Bagdad, 1989, et The Sex and Age Distributions of Population, Nations Unies, New York, 1991.

Espérance de vie et taux de mortalité infantile: calculs d'après World Population Prospects 1990, Nations Unies, New York, 1991.

Mortalité juvénile par sexe: même estimation que la Somalie.

Indice synthétique de fécondité: calculs d'après World Population Prospects 1990, Nations Unies, New York, 1991.

Produit intérieur brut: Centre d'Etudes Prospectives et d'Informations Internationales.

Proportion de population urbaine: calculs d'après World Population Prospects 1990, Nations Unies, New York, 1991.

Taux d'alphabétisation: même estimation que la Somalie.

Proportion de femmes actives dans les secteurs non agricoles: moyenne de l'Ethiopie et du Soudan, d'après Annuaire des Statistiques du travail, BIT, Genève, 1991.

Taux de scolarisation: calculs d'après l'Annuaire Statistique, UNESCO, Paris, 1991.

Densité médicale: calculs d'après l'Annuaire de Statistiques Sanitaires Mondiales, OMS, Genève, 1988.

TABLEAU I.2 TAUX DE NATALITE, DE MORTALITE ET D'ACCROISSEMENT NATUREL

REGION/PAYS	1980-84			1990-94			2000-04		
	TBN	TBM	TAN	TBN	TBM	TAN	TBN	TBM	TAN
Population totale	41.4	11.0	30.4	37.4	8.7	28.7	31.8	6.9	24.9
Union du Maghreb Arabe	38.5	9.6	28.8	29.0	6.8	22.2	23.6	5.5	18.1
Maroc	35.9	9.6	26.3	27.4	7.1	20.3	21.5	5.9	15.6
Algérie	41.0	9.4	31.6	28.3	5.7	22.6	21.9	4.4	17.5
Tunisie	33.2	7.2	26.0	23.2	5.9	17.3	18.4	5.2	13.2
Libye	45.6	10.9	34.7	43.4	8.2	35.2	39.7	6.0	33.7
Mauritanie	46.5	20.5	26.0	46.0	17.5	28.5	43.8	14.5	29.3
Autres pays Afrique du Nord	39.9	12.1	27.8	39.5	10.7	28.8	31.7	8.4	23.2
Egypte	37.2	9.8	27.4	37.7	8.9	28.8	27.6	6.7	20.9
Soudan	45.9	17.3	28.6	43.3	14.4	28.9	39.6	11.8	27.8
Proche-Orient du Nord	42.6	8.1	34.5	38.0	6.1	31.9	32.4	4.8	27.6
Irak	44.4	8.7	35.7	40.5	6.7	33.8	35.5	5.1	30.4
Syrie	46.2	8.2	38.0	36.1	5.8	30.3	28.0	4.7	23.3
Jordanie	38.2	7.6	30.6	38.8	5.4	33.4	32.8	4.3	28.5
Liban	24.8	6.0	18.8	21.1	4.3	16.8	17.3	3.4	13.9
Territoires occupés	43.6	7.1	36.5	48.3	5.7	42.6	48.3	4.6	43.7
Proche-Orient du Sud	47.2	11.6	35.6	45.1	8.6	36.5	41.8	6.6	35.2
Arabie Séoudite	43.2	9.0	34.2	41.8	6.5	35.3	40.9	4.9	36.0
Yémen	58.9	18.1	40.8	58.5	14.1	44.4	50.6	10.5	40.1
Koweït	34.6	3.2	31.4	25.7	2.4	23.3	21.0	3.0	18.0
Emirats Arabes Unis	26.7	4.0	22.7	20.3	3.9	16.4	20.7	4.7	16.0
Oman	47.7	13.0	34.7	43.2	5.8	37.4	40.8	4.7	36.1
Qatar	34.7	4.9	29.8	28.4	4.3	24.1	27.1	4.6	22.5
Bahrain	30.9	4.5	26.4	24.8	3.4	21.4	19.6	3.2	16.4
Corne de l'Afrique	52.9	22.1	30.8	46.7	18.0	28.7	44.9	14.9	30.0
Somalie	53.2	22.3	30.9	46.8	18.1	28.7	44.9	15.0	29.9
Djibouti	47.7	19.4	28.3	45.8	16.4	29.4	44.7	13.8	30.9

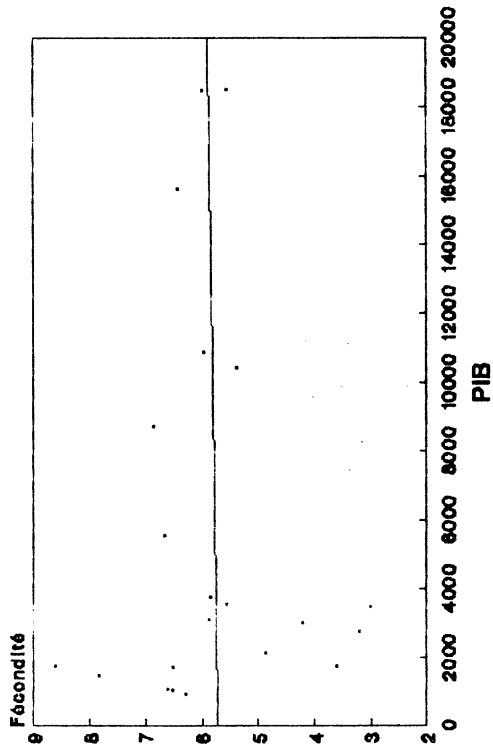
TABLEAU I.4 ESPERANCE DE VIE ET TAUX DE MORTALITE INFANTILE

REGION/PAYS	1980-1984		1990-1994		2000-2004	
	e0	TMI	e0	TMI	e0	TMI
Population totale	58.6	92	63.4	68	67.2	50
Union du Maghreb Arabe	60.9	82	66.5	59	69.7	43
Maroc	60.9	80	67.2	66	70.3	45
Algérie	62.0	84	67.5	54	70.7	41
Tunisie	63.1	58	67.8	36	70.9	22
Libye	58.3	97	63.1	68	67.6	45
Mauritanie	44.0	137	48.0	117	52.0	98
Autres pays Afrique du Nord	55.9	111	61.5	78	63.9	58
Egypte	59.6	108	66.0	68	68.0	46
Soudan	47.8	118	51.8	99	55.8	82
Proche-Orient du Nord	63.3	61	65.8	51	70.8	40
Irak	62.4	69	65.2	63	69.8	51
Syrie	62.5	60	63.6	44	70.3	33
Jordanie	63.6	45	67.9	34	71.0	24
Liban	70.3	41	75.9	28	79.9	19
Territoires occupés	64.7	57	68.7	33	72.7	23
Proche-Orient du Sud	58.7	92	63.1	71	69.7	48
Arabie Séoudite	63.4	83	69.0	56	75.1	38
Yémen	47.7	131	49.0	117	57.8	81
Koweït	71.6	25	78.3	9	79.9	6
Emirats Arabes Unis	68.5	42	75.0	22	79.9	12
Oman	59.0	60	65.0	54	70.9	24
Qatar	66.9	31	72.0	21	79.9	14
Bahrain	68.8	32	74.4	23	79.9	10
Corne de l'Afrique	43.2	142	47.2	121	51.2	103
Somalie	43.1	143	47.1	122	51.1	103
Djibouti	45.0	132	49.0	112	53.0	94

TABLEAU I.6 INDICE SYNTHETIQUE DE FECONDITE

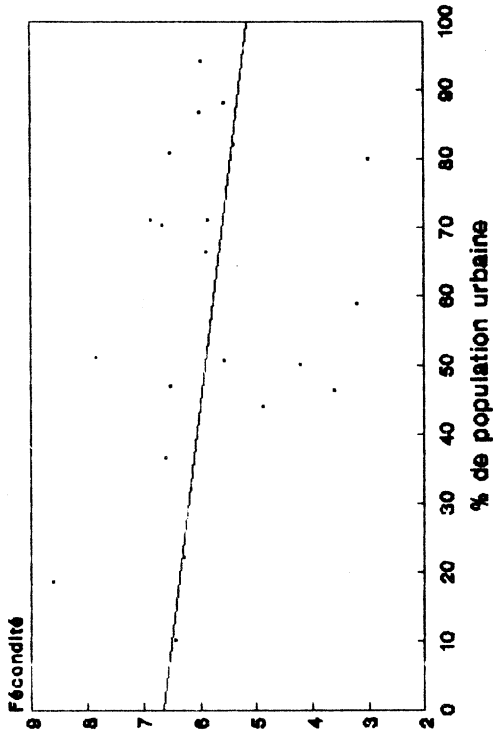
REGION/PAYS	1980-84	1990-94	2000-04
Population totale	6.33	5.37	4.36
Union du Maghreb Arabe	5.91	4.09	3.04
Maroc	5.52	3.59	2.59
Algérie	6.37	4.19	2.85
Tunisie	4.96	3.18	2.19
Libye	7.17	6.66	5.84
Mauritanie	6.50	6.50	6.15
Autres pays d'Afrique du Nord	5.88	5.31	4.15
Egypte	5.57	4.87	3.42
Soudan	6.58	6.26	5.56
Proche-Orient du Nord	6.81	5.64	4.44
Irak	6.66	5.83	4.83
Syrie	7.96	5.56	3.86
Jordanie	6.76	5.87	4.30
Liban	3.21	2.99	2.10
Territoires occupés	7.57	7.82	7.82
Proche-Orient du Sud	7.72	7.29	6.44
Arabie Séoudite	7.28	6.85	6.16
Yémen	8.62	8.62	7.24
Koweït	6.62	5.96	5.63
Emirats Arabes Unis	7.89	5.99	5.66
Oman	7.82	6.42	6.06
Qatar	5.20	5.54	5.23
Bahrain	6.53	5.38	5.08
Corne de l'Afrique	6.60	6.59	6.11
Somalie	6.60	6.60	6.11
Djibouti	6.60	6.50	6.11

### Fécondité et PIB



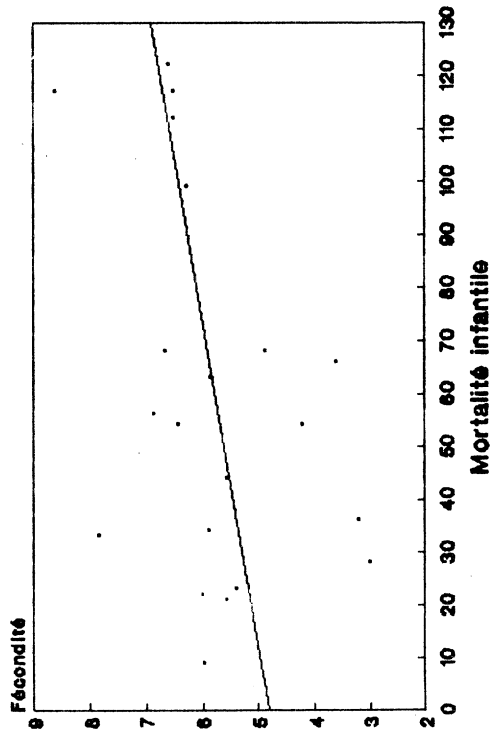
1.3

### Fécondité et urbanisation

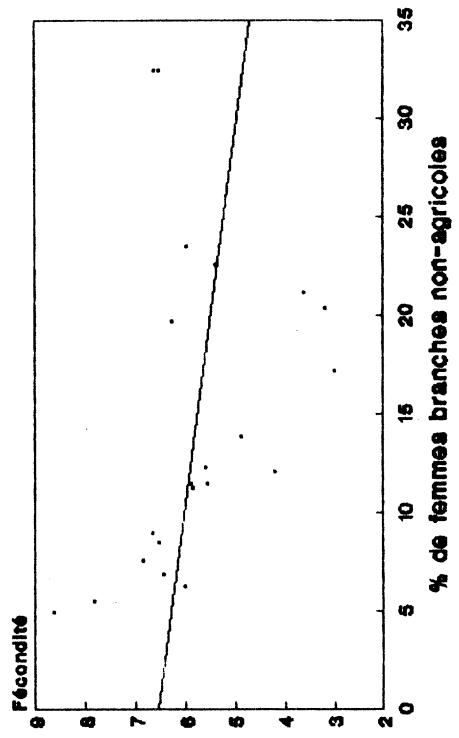


1.4

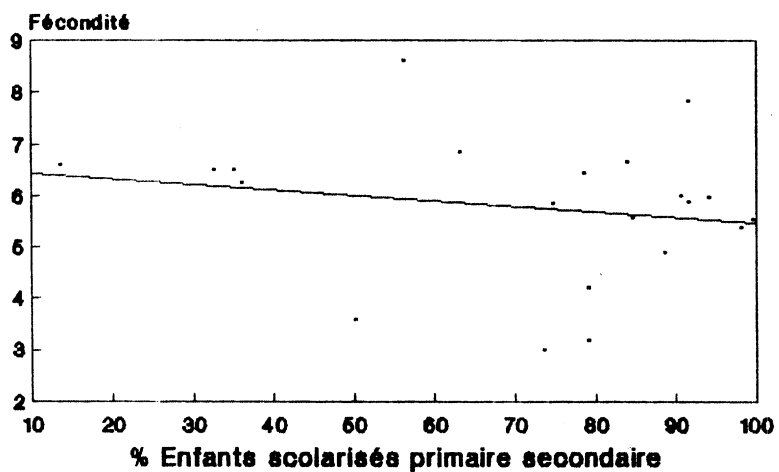
### Fécondité et mortalité infantile



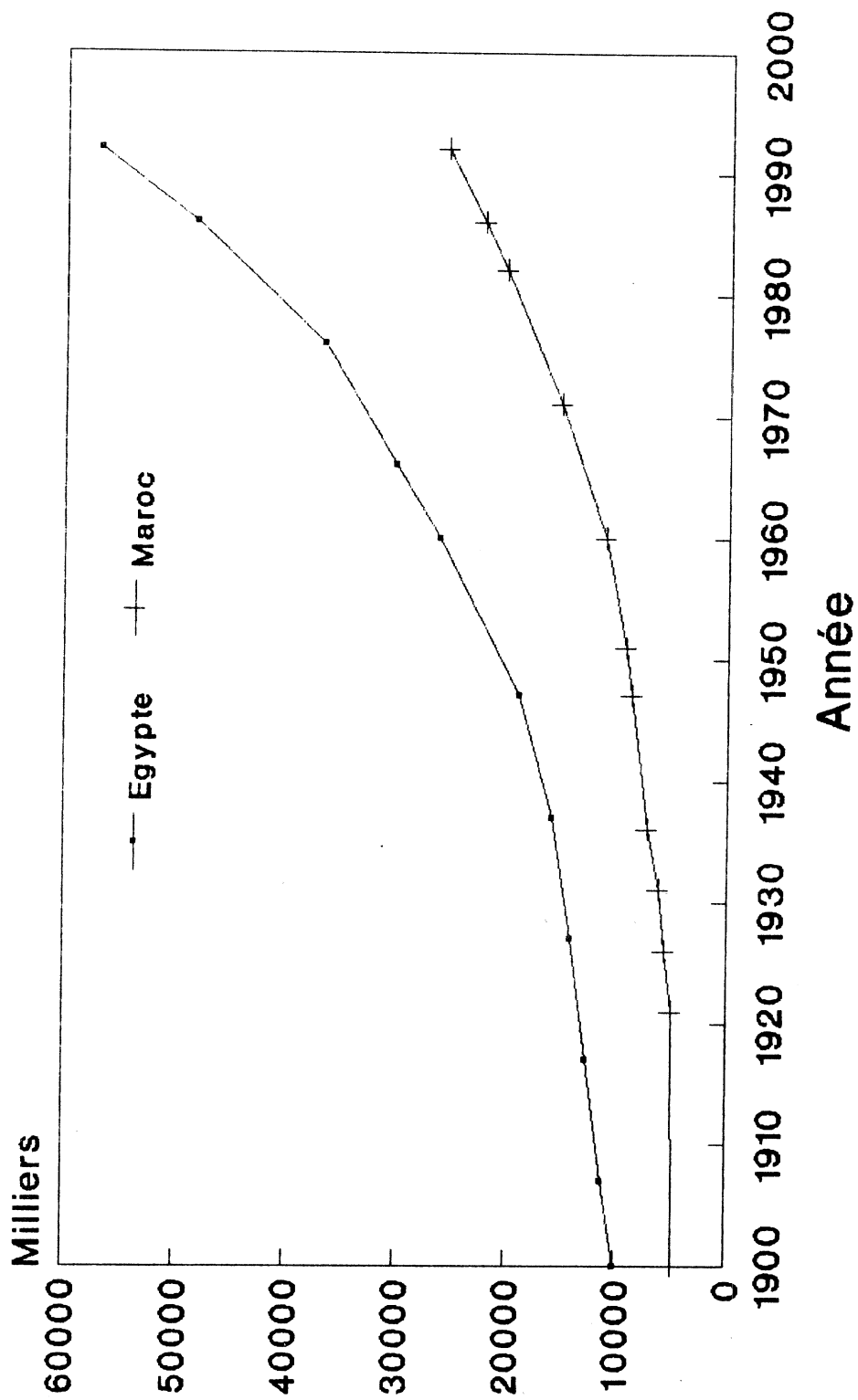
### Fécondité et activité féminine non-agricole



## Fécondité et scolarisation des enfants

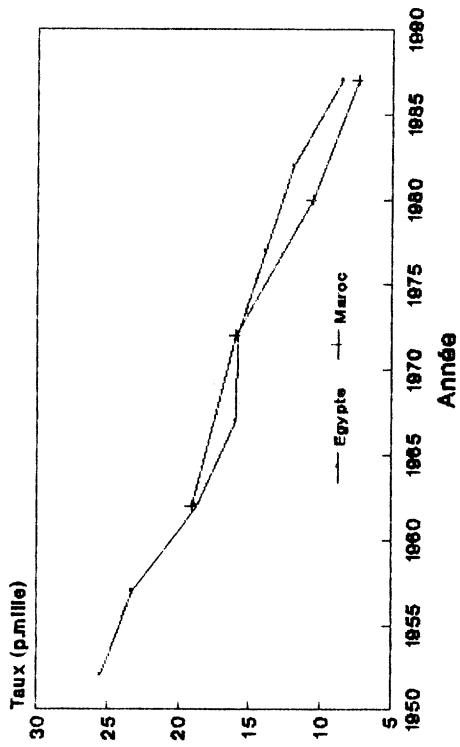


# Population Egypte et Maroc 1900-1992

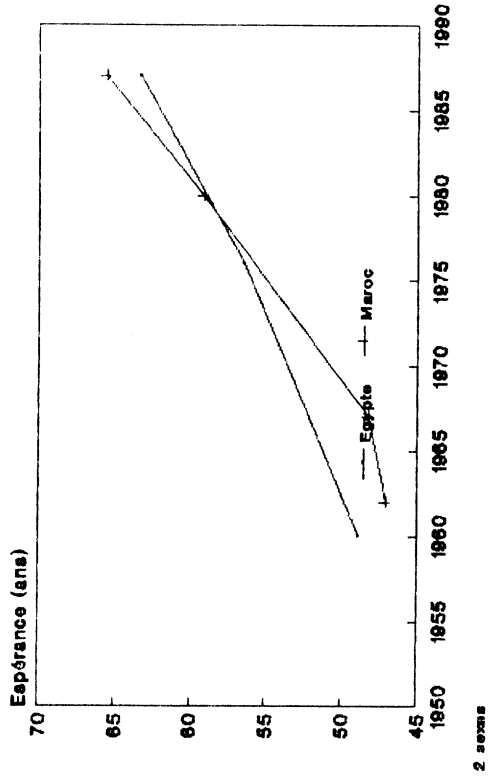




### Taux de mortalité Egypte-Maroc



### Espérance de vie à la naissance Egypte-Maroc



2 axes

Tableau II.3: Age moyen au premier mariage féminin

Année	Egypte	Maroc
1960	19.9	17.3
1966	20.3	
1971		19.6
1975	20.4	
1980	21.3	
1982		22.2
1986	23.1	23.4
1987		24.0
1988	22.0	

Source: Calcul d'après les proportions de célibataires des recensements et enquêtes.

Tableau II.4: Proportion de femmes célibataires Egypte (1988), Maroc (1987)

Age	Egypte	Maroc
15	.845	.877
20	.403	.553
25	.156	.250
30	.051	.102
35	.022	.059
40	.015	.019
45	.018	.012
50	.018	.012
Age moyen	22.0	24.0

Source: Egypte, Demographic and health survey, 1988  
Maroc, Enquête planification familiale, 1987.

# Proportion de femmes célibataires Egypte (1988) Maroc (1987)

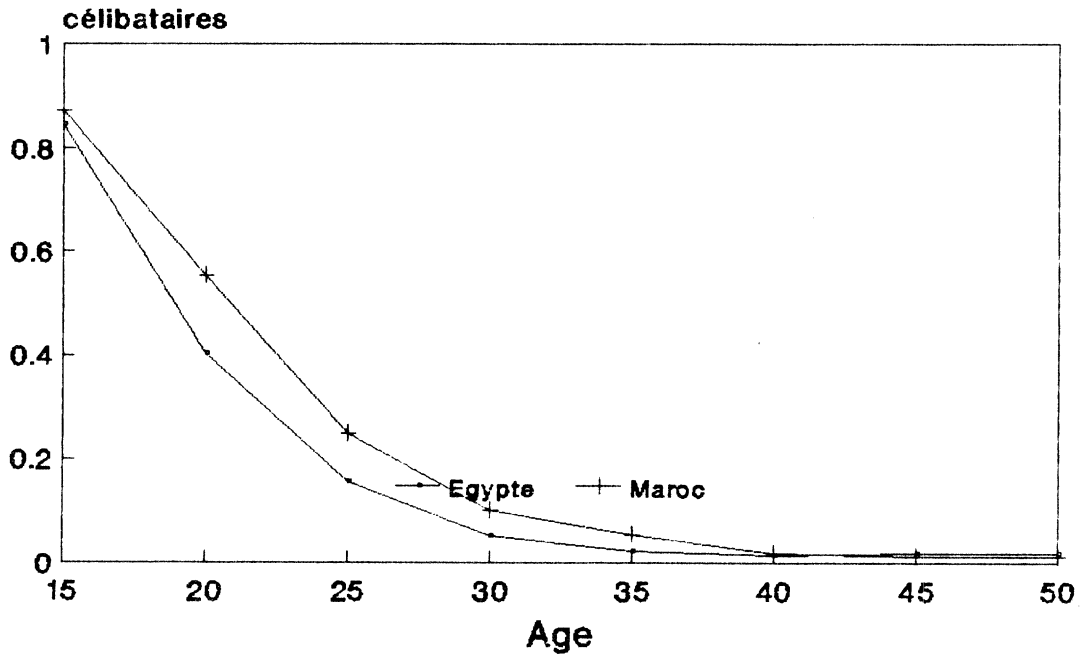


Tableau II.7: Mortalité infantile et juvénile

Egypte								
Année	50-54	55-59	60-64	65-69	70-74	75-79	81	86
Infantile	191	166	151	141	146	132	120	73
Juvénile	208	192	155	120	109	67	54	31
Avant 5 ans	359	326	283	244	239	190	168	102

Maroc								
Infantile		130	119	104	100	91	81	74
Juvénile		112	98	85	69	52		27
Avant 5 ans		227	205	180	162	138		99

Source: Egypte:1952-1977, The Egyptian Fertility survey, 1980, Vol.3, Le Caire, 1983.  
 1981 et 1986, Demographic and health survey, 1988, Le Caire, 1989.  
 Maroc:1952-1981, CERED, Analyses et tendances démographiques au Maroc, Rabat, 1986.  
 1986, Direction de la statistique, Enquête démographique...ouv.cit.

Tableau II.8: Croissance de la plus grande agglomération et des grandes villes

Le Caire				Axe Casa-Kénitra*		
Année	Effectifs (milliers)	Prop. (%)	Accr. (%. )	Effectifs	Prop. (%)	Accr. (%. )
1960	3725	14.3		1402	12.0	
1966	4791	15.9	41.9			
1971				2256	14.7	42.9
1976	7450	20.3	44.1			
1982				3295	16.2	34.1
1986	9754	19.9	26.9	3750	16.8	32.3

\*Casablanca, Mohammédia, Skhirat, Témara, Rabat, Salé, Kénitra

Autres grandes villes d'Egypte*				Autres grandes villes du Maroc**		
Année	Effectifs (milliers)	Prop. (%)	Accr. (%. )	Effectifs (milliers)	Prop. (%)	Accr. (%. )
1960	3456	13.2		1146	10.4	
1966	4129	13.7	29.7			
1971				1673	11.0	34.1
1976	5315	14.5	25.2			
1982				2369	11.6	31.3
1986	7221	15.0	30.6	2614	11.7	24.6

\*Alexandrie, Assouan, Assiout, Damanhur, Mahalla el Kubra, Fayoum, Ismailia, Mansourah, Minieh, Port-Said, Choubra el Khaima, Suez, Tanta, Zagazig

\*\*Fès, Marrakech, Meknès, Tanger, Oujda, Tetouan, Safi, Khouribga, Agadir

Ensemble des grandes villes Egypte				Maroc		
Année	Effectifs (milliers)	Prop. (%)	Accr. (%. )	Effectifs (milliers)	Prop. (%)	Accr. (%. )
1960	7181	27.5		2548	22.4	
1966	8920	29.6	36.1			
1971				3929	25.7	39.1
1976	12765	34.8	35.8			
1982				5664	27.8	32.9
1986	16975	34.9	28.5	6364	28.5	29.1

Source: Egypte: CAPMAS, Population, Housing, and Establishment Census, 1986, Le Caire, 1986.

United Nations, Patterns of urban and rural population growth, New York, 1980.

Maroc: CERED, Situation démographique régionale au Maroc, Rabat, 1988.

1986, CERED, Projections à long terme de la population du Maroc, Rabat, 1992.

Tableau II.9: Produit Intérieur Brut, PIB per capita et évolution 1969-1989

EGYPTE				MAROC		
Année	PIB (millions LE 1987)	PIB per cap (LE 1987)	Base 100 1969	PIB (millions DH 1987)	PIB per cap (DH 1987)	Base 100 1969
1969	12959	400	100	70044	4698	100
1970	13737	416	104	73512	4802	102
1971	14430	429	107	77616	4940	105
1972	14804	432	108	79415	4929	105
1973	15556	446	111	82156	4976	106
1974	16153	454	113	86975	5144	109
1975	17635	486	121	92618	5352	114
1976	20280	547	137	102445	5787	123
1977	22855	603	151	107052	5915	126
1978	24269	625	156	109459	5916	126
1979	25799	649	162	113979	6022	128
1980	28390	696	174	123867	6391	136
1981	29313	700	175	118658	5973	127
1982	32633	760	190	130707	6415	137
1983	35231	799	200	129631	6199	132
1984	37340	825	206	135050	6289	134
1985	38492	828	207	141449	6412	136
1986	39086	819	205	155192	6835	145
1987	40783	833	208	151805	6494	138
1988	43082	859	215	165567	6910	147
1989	44487	866	216	166858	6792	145

Source: Calculs d'après World Bank, World Tables, Washington, 1991

Tableau II.10: Evolution des taux d'analphabétisme

Année	EGYPTE		MAROC	
	Hommes	Femmes	Hommes	Femmes
1960	56.9	84.0	78.0	96.0
1971			63.0	87.0
1976	43.2	71.0		
1982			51.0	78.0
1986	37.5	66.6		
1991	31.9	54.5	39.5	68.3

Source: Egypte: CAPMAS, Calculs d'après les recensements de 1960, 1976 et 1986.  
 Maroc, Direction de la statistique, Calculs d'après les recensements de 1960, 1971 et 1982

1991: Direction de la statistique, Niveaux de vie des menages, ouv.ci

1991: Direction de la statistique, Niveaux de vie des menages, ouv.ci

Tableau II.11: Taux d'analphabétisme par sexe en 1991:

Age	EGYPTE		MAROC	
	Hommes	Femmes	Hommes	Femmes
15-24	19.0	33.8	22.0	51.5
25-44	38.7	65.0	37.8	72.8
45-59	52.0	82.7	66.1	95.5
60+	64.6	89.8	85.9	99.3
15 et+	37.0	61.3	43.4	73.0

Source: Egypte, Projection à 1991 du recensement de 1986.  
 Maroc, Direction de la statistique, Niveaux de vie des ménages, ouv.cit.

Tableau II.12: Taux bruts de scolarisation dans l'enseignement primaire, secondaire et universitaire par sexe

EGYPTE									
Année	Primaire		Secondaire		Primaire+Secondaire		Universitaire		
	Garçons	Filles	Garçons	Filles	Garçons	Filles	2sexes	Garçons	Filles
1975	89	60	55	31	73	46	60	18.5	8.3
1980	90	65	66	41	79	54	67	23.5	11.5
1985	101	82	77	54	89	69	79	27.4	12.5
1987	106	85	79	58	94	73	84	25.9	13.5
1988	104	88	77	58	92	75	84	25.4	13.4
1989	104	89	91	71	97	80	89		

MAROC									
Année	Primaire		Secondaire		Primaire+Secondaire		Universitaire		
	Garçons	Filles	Garçons	Filles	Garçons	Filles	2sexes	Garçons	Filles
1975	78	45	21	12	47	27	37	5.2	1.2
1980	102	63	32	20	65	39	52	9.3	2.8
1985	94	60	40	27	65	42	54	12.2	5.6
1987	85	56	43	30	62	42	52	13.2	6.6
1988	81	54	42	29	60	40	50	13.5	7.3
1989	81	55	42	30	59	41	50	13.1	7.7

Source: Unesco, Annuaire statistique 1991, Paris, 1991.



Tableau II.13: Proportion de femmes dans la population active non-agricole

Année	Egypte	Maroc
1960	8.9	12.6
1966	11.3	
1971		19.4
1976	10.9	
1982		21.1
1986	14.2	
1987		24.5

Source: Données des recensements.

Maroc 1987, Direction de la statistique, Enquêtes population active urbaine (1987) et rurale (1986-1987), Rabat, 1988.

Tableau II.14: Taux d'activité féminins par âge en milieu urbain

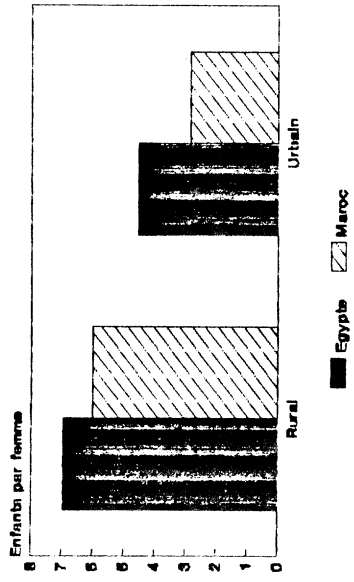
Age	Egypte (1986)	Maroc (1987)
15	8.3	17.2
20	29.2	28.8
25	28.1	35.4
30	24.1	29.9
35	17.5	26.1
40	14.9	22.2
45	10.8	18.2
50	7.2	16.1
55	5.2	14.6
60	1.7	9.3

Vie active (ans)	7.35	10.89
---------------------	------	-------

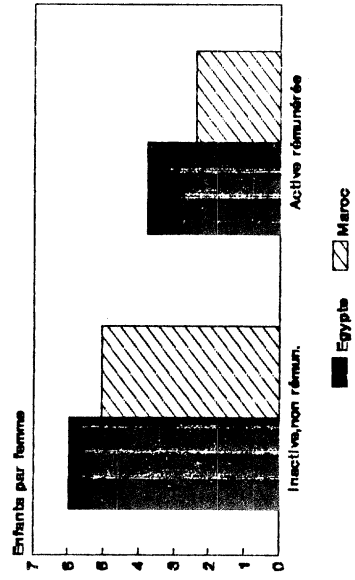
Source: Egypte: Recensement de 1986.

Maroc: Direction de la statistique, Population active urbaine..., ouv.cit.

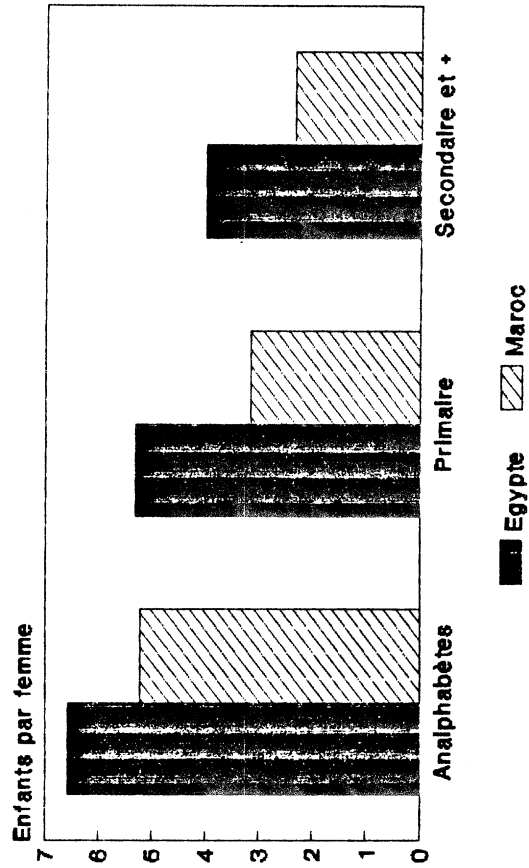
**Fécondité lieu de résidence**  
Egypte-Maroc (Vers 1987)



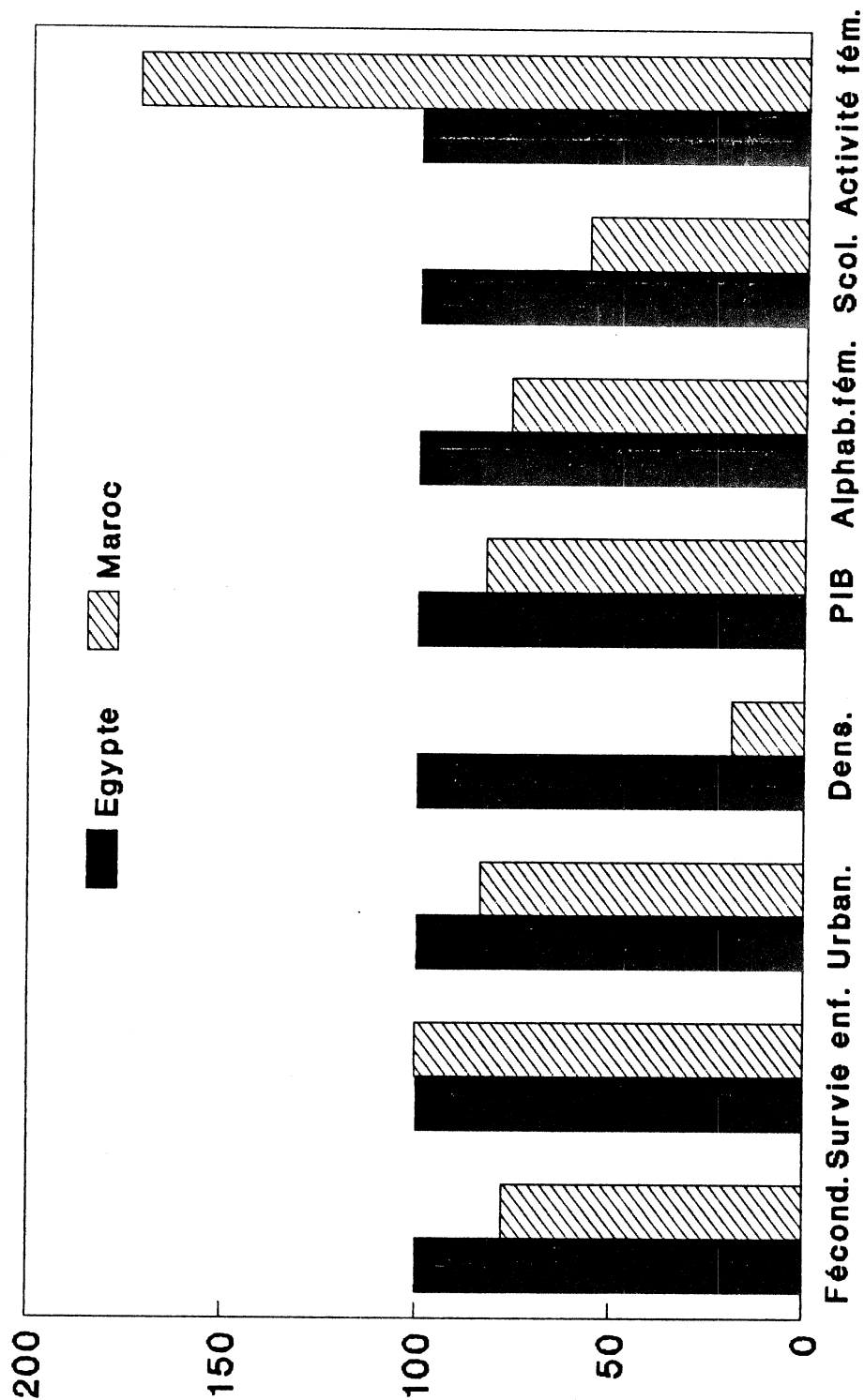
**Fécondité et activité féminine**  
Egypte-Maroc (Vers 1987)



**Fécondité niveau d'instruction**  
Egypte-Maroc (Vers 1987)



# Situation relative du Maroc par rapport à l'Egypte



Fécondité et variables socio-économiques

